

Assas

Session : Janvier 2018

Année d'étude : Magistère Banque - Finance première année

Discipline : *Macro-économie monétaire MAG BFI*
(Structure 1° semestre)

Titulaire(s) du cours :
M. Jean-Marie LE PAGE

Document(s) autorisé(s) : AUCUN

TSUP →

Jean-Marie LE PAGE

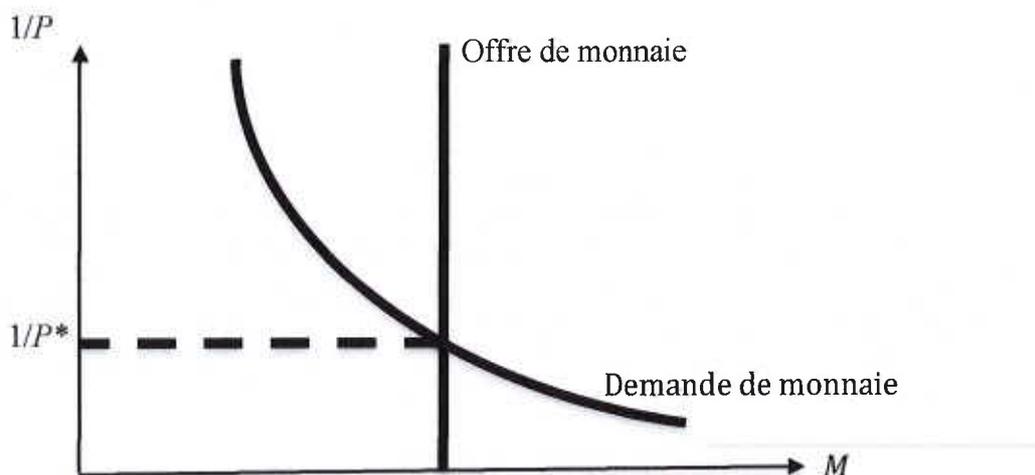
Cours de macroéconomie monétaire, première année de magistère Banque Finance

Sujet de *Macroéconomie monétaire* du magistère Banque-Finance de janvier 2018

Les étudiants répondront aux questions de cours, puis traiteront les deux exercices. Les réponses doivent être **précises et brèves**.

QUESTIONS

1°) Le graphique suivant a été conçu par Don Patinkin dans son ouvrage *Money, Interest and Prices* (édition définitive en 1965). Sur ce graphique, P désigne le niveau général des prix et M la masse monétaire nominale.



En quoi ce graphique illustre-t-il la théorie quantitative de la monnaie traditionnelle ?

2°) Que connaissez-vous comme modèles d'anticipations en dehors des anticipations rationnelles ? Que peut-on leur reprocher ?

3°) Pourquoi peut-on dire que le modèle IS-LM de Hicks trahit sur certains points les thèses défendues par Keynes dans la *Théorie Générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* ?

EXERCICE 1

Dans une économie, les anticipations sont rationnelles. Le taux d'inflation est noté π_t le taux d'inflation anticipé π_t^* , le taux de chômage u et le taux naturel de chômage u^* (on le suppose constant). On suppose que les autorités monétaires maîtrisent parfaitement le taux d'inflation réalisé. Elles annoncent un taux d'inflation nul. L'inflation et le chômage sont liés par une relation de Phillips augmentée : $\pi_t = \pi_t^* + b(u^* - u_t)$; avec $b > 0$.

La fonction-objectif des autorités monétaires a pour expression :

$$L^m(\pi, u) = u + a\pi^2, \text{ avec } a > 0.$$

La fonction-objectif des agents économiques est de la forme $L^a(\pi, \pi^*) = (\pi - \pi^*)^2$.

1°) La fonction $L^m(\pi, u)$ est-elle une fonction d'utilité ou une fonction de perte ? Comment interprétez-vous le coefficient a ?

2°) Quelles seront les valeurs de π , de π^* et de u ? Que signifient les résultats obtenus ?

3°) Représentez l'équilibre correspondant à la question précédente en utilisant un graphique comparable à celui de l'article de F. Kydland et E. Prescott sur la notion d'incohérence temporelle (1977).

4°) Les valeurs calculées à la question 2 correspondent-elles à un optimum de Pareto ? Illustrez ce point en utilisant le graphique de la question précédente.

5°) Comment pourrait-on modéliser le comportement d'autorités « conservatrices » au sens de Rogoff ? En quoi cela changerait-il les résultats du modèle précédent en ce qui concerne la valeur du taux d'inflation ?

EXERCICE 2

Soit le modèle suivant de type « IS sans LM » au sens de David Romer :

$$\begin{array}{ll} \text{[IS]} & I(r) = S(y) \\ \text{[MP]} & r = r(y, \pi) \\ \text{[AS]} & \pi = \pi^* + a(y - \bar{y}) \text{ avec } a > 0 \end{array}$$

Dans les relations ci-dessus, on omet les indices t de temps pour simplifier l'écriture. Dans ce modèle, y désigne l'indice d'activité, \bar{y} l'output potentiel, r le taux d'intérêt réel, π le taux d'inflation de la période, π^* le taux d'inflation anticipé et a un coefficient positif. I est l'investissement global et S l'épargne globale. On suppose que les anticipations des agents au sujet du taux d'inflation sont naïves : $\pi^* = \pi_{-1}$.

1°) Indiquez le signe des dérivées des deux premières relations.

2°) Indiquez la signification de chacune des relations du modèle.

3°) Démontrez que la relation IS est décroissante dans le plan (r, y) et expliquez pourquoi.

4°) Démontrez que la relation MP est croissante dans le plan (r, y) et expliquez pourquoi.

5°) Démontrez algébriquement que la courbe AD de demande est décroissante dans le plan (π, y) et expliquez pourquoi.

6°) Représentez graphiquement l'équilibre macroéconomique et la détermination du taux de chômage u sachant que ce dernier suit une loi d'Okun d'expression $u = u^* + b(\bar{y} - y)$ avec $b > 0$.

7°) Pourquoi, d'après les *Nouveaux Keynésiens*, l'activité va-t-elle converger vers un niveau de plein emploi des capacités de production ?

8°) On suppose à présent et *jusqu'à la fin de l'exercice* que l'économie est ouverte et pratique un système de changes flexibles purs. On désigne par e le taux de change à l'incertain (une hausse de e indique donc une dépréciation de la monnaie et inversement), X les exportations et IM les importations. On désigne par $K(r)$ la balance des capitaux.

On note $BC(e, y)$ le solde courant de la balance des paiements. Écrivez l'équation se rapportant à l'équilibre de la balance des paiements après avoir indiqué le signe des dérivées partielles de la fonction $BC(e, y)$.

9°) On reprend les hypothèses de la question précédente. Montrez qu'en économie ouverte, la relation [IS] peut s'écrire : $I(r) = S(y) + K(r)$.

10°) Comment s'écrirait la relation [IS] de la question précédente si l'on intégrait les prélèvements obligatoires à $S(y)$ et que l'on prenait en compte les dépenses publiques G ?

11°) Déduisez de la question 10) le multiplicateur budgétaire $\frac{dy}{dG}$.